

CONCOURS DE NOUVELLES

Catégorie ados : 13 - 16 ans

Une femme

Une femme est morte. Quand ? Je ne sais plus. Les jours, ma vie, mes certitudes, ma confiance ont été bouleversés depuis. Depuis qu'elle est morte par ma faute. Je n'ai pas pu la sauver. Je n'ai pas su la sauver. Dans ces circonstances, comment pourrait-on me qualifier de héros ? Moi, la légende de Châteaugiron, qui a maintes fois réalisé des prodiges, a causé la mort de cette femme.

C'était une journée comme les autres, on m'avait appelé pour venir en aide à une dizaine de personnes coincées à l'étage du château par un incendie. J'avais fait descendre presque tout le monde et il ne me restait plus que cette femme à secourir. Le feu se rapprochait et elle se penchait de plus en plus dangereusement par la fenêtre. Je m'avançais pour la faire descendre mais malheureusement, soudain, poussée par les flammes, elle s'était jetée dans le vide pensant que j'allais la rattraper comme les autres avant elle. Mais je n'étais pas prêt et le drame arriva. Moi qui étais censé sauver des vies, je venais d'en prendre une. Personne ne comprenait. Était-ce possible ? Comment cela avait-il pu arriver ? Pourquoi n'avais-je pas pu être à la hauteur ?

Tout s'écroulait autour de moi. La veille, je pensais être le représentant de la sécurité dans cette ville, mais dorénavant, pouvais-je endosser ce rôle ? Comment garder ma positivité, ce rayonnement de force rassurante pour les habitants ? Pourrais-je un jour à nouveau sortir dans la rue la tête haute en me disant que j'étais leur protecteur ? Ces questions sans réponses tournaient en boucle dans ma tête. Quelques semaines passèrent. Je venais tous les soirs au château depuis ce jour, comme si ressasser ce moment pouvait me permettre de me sentir mieux, d'être excusé pour l'erreur que j'avais commise et dont j'étais le seul à m'en vouloir.

Je me tenais sous cette fenêtre depuis plusieurs heures, la nuit tombait. J'eus soudain l'impression d'y apercevoir une ombre. J'observai plus attentivement la bâtisse et c'est alors que je vis ce renard au pelage d'un orange aussi éclatant que les cheveux de la défunte. Je m'interrogeais sur sa présence dans ces ruines calcinées quand je me rendis compte qu'il avait disparu. Je regardai de tous les côtés mais rien. Envolé. Je baissais la tête, me demandant si j'avais rêvé. Il était là. A mes pieds. Me désignant avec son museau le chemin vers l'arrière du château, comme pour m'inviter à le suivre. Intrigué, je lui emboîtai le pas. A ce moment, l'incroyable se réalisa. Devant moi, le renard se transforma dans un éclair orangé en cette femme supposée être morte. C'était elle, je la reconnaissais, mais elle avait changé.

Elle semblait plus animale, comme si elle ne s'était pas totalement transformée, mi-humaine, mi-renarde, deux petites oreilles dépassant de ses cheveux. Je restai bouche bée. Ce qu'elle me dit alors restera gravé en moi toute ma vie. Elle me parla calmement, m'expliquant la raison de sa venue étrange. Après son décès, son esprit n'avait pas réussi à quitter notre monde tant sa mort avait causé de dommages, notamment en moi, il avait donc

pris cette forme de renarde pour aller les réparer. Je ne me souviens plus ce qu'elle me dit ensuite, des paroles qu'elle prononça, mais elle sut trouver les mots, elle sut m'apaiser, me reconforter. Elle prit mon cœur heurté, fracassé, plein de blessures qu'elle s'appliqua à réparer. Elle connaissait le pouvoir des mots, ceux qui apaisent, qui soignent, et en fit plein usage. Elle apporta les réponses à toutes mes interrogations, celles qui me manquaient tant pour assurer ma mission.

Elle me fit comprendre l'essentiel : j'étais capable de réaliser de grandes choses et même si je n'étais pas parfait, car personne ne l'est, chacun ayant ses faiblesses, je pouvais protéger cette ville et ses habitants. Au matin je me sentais à nouveau digne de ce rôle. J'étais leur héros.

Annnonce des lauréats le dimanche 26 novembre à 11h30 – les 3 CHA, château de Châteaugiron

